

Transferts des capitaux en changements du système bancaire en Pologne dans les années 90

Maciej Lawrynowicz, Wiesława Kapuscinska ¹

Par l'analyse des flux des capitaux et autres ressources provenant des pays de l'économie développée on envisage l'identification des changements dans le secteur bancaire en Pologne. Cette interprétation est basée sur l'analyse de la grandeur, de la dynamique et de la structure des afflux des capitaux étrangers. Ils portent non seulement de l'argent dans le pays recevant, mais aussi know-how, les changements dans les ressources humaines et dans la technologie. L'estimation de l'efficacité des banques avec la majorité des capitaux étrangers ou les capitaux polonais permet de mesurer l'impact des changements dans le secteur bancaire polonais.

La privatisation des banques en Pologne a eu et actuellement déclare comme but – la croissance de la compétitivité et de l'effectivité aussi bien dans l'intérieur du secteur, que dans la perspective de l'ouverture à la concurrence extérieure et l'accès à l'Union Européenne.

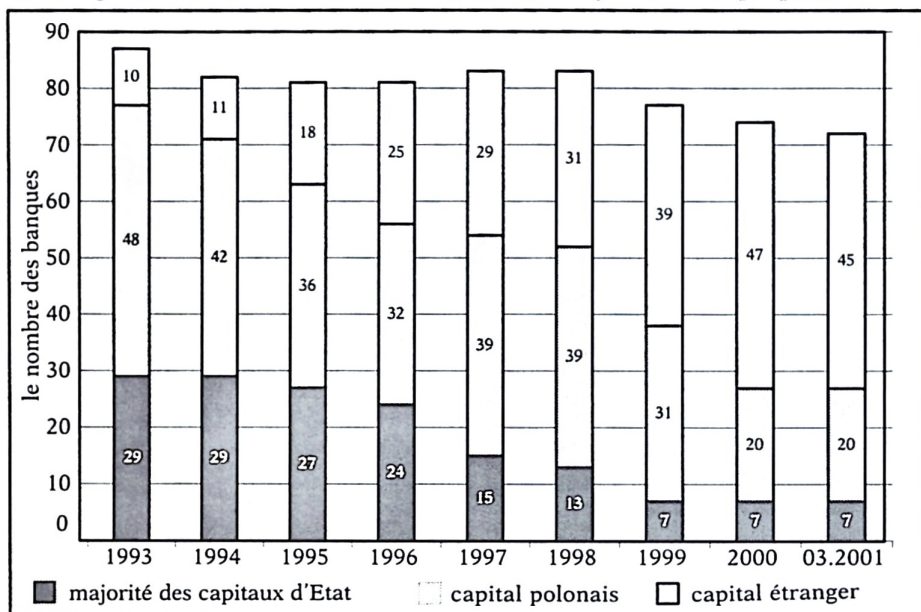
La privatisation a été et est encore réalisée par deux méthodes ²:

- méthode directe par la privatisation des banques avec des capitaux mixtes et la privatisation des banques d'Etat,
- méthode indirecte, qui donnait la possibilité de créer des banques par le capital privé et l'admission du fonctionnement des banques étrangères sur le territoire polonais.

¹ Université des Sciences Economique, Poznan.

² S. Lachowski, *Prywatyzacja sektora bankowego jako czynnik wspomagający długofalowy wzrost gospodarczy*, Bank i Kredyt, nr 7-8/1998, s. 62.

Diagramme 1. Le nombre des banques en Pologne selon le propriétaire



SOURCE: étude propre basée sur *Sytuacja finansowa banków w I kwartale 2001 r synteza*. Narodowy Bank Polski Generalny Inspektorat Nadzoru Bankowego Warszawa, lipiec 2001 r.

Dans la dynamique de l'entrée des investisseurs étrangers et des afflux des capitaux bancaire en Pologne – nous pouvons distinguer certaines étapes.

La première étape concerne des années 1989 – 1992, caractérisée par une libérale politique de licence de NBP (Banque Centrale de Pologne).

La deuxième étape, initiée au milieu de 1992 a été le résultat de crise dans le secteur bancaire. NBP bloquait les investisseurs étrangers pour protéger le propre secteur bancaire contre la forte concurrence. La coparticipation dans la reforme de système des banques étrangères existantes a été le but programmé par NBP.

La troisième étape, dans laquelle la banque centrale a soumis l'apparition des agents étrangers sous une contrainte de l'assainissement et l'apport des capitaux à la banque polonaise, était commencée en 1994.

La dernière étape, qui dure jusqu'aujourd'hui concerne la période de l'accès à l'OCDE – l'organisation qui garantit l'ouverture libre des succursales des banques étrangères en Pologne.

Les changements du nombre des banques selon le capital de propriétaire présente le diagramme 1.

Il illustre aussi le processus progressif de consolidation dans le secteur. Elle résulte de la liaison des banques étrangères, qui possèdent leurs succursales ou des banques polonaises interceptées et aussi l'interception intérieure sur la marché des capitaux.

La consolidation dans sa première étape s'est reposée sur la liaison des banques avec le potentiel stratégique positif et négatif pour contre-balancer la crise bancaire. Les dernières fusions bancaires (Bank Zachodni et WBK, PBK et BPH, Citibank et BH) sont les résultats des fusions des banques étrangères «mères» et le manque des capitaux. Les fonds de base ne sont pas suffisants pour couvrir les besoins de crédit de grands agents économiques et ne suivent pas la vitesse du développement de l'économie. La consolidation est aussi la méthode de lutte pour la division du marché bancaire par l'investisseur étranger.

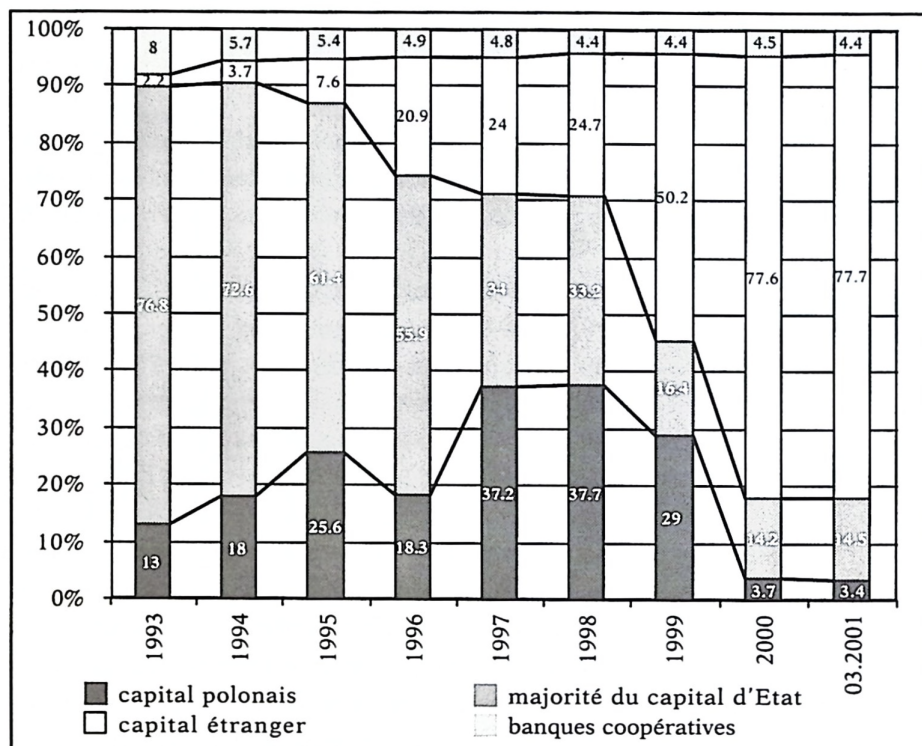
La structure des fonds de base et supplémentaires dans le secteur bancaire est le résultat des fusions et des afflux des capitaux étrangers (cf. diagramme 2).

Le capital (4469,2 mln zlotys) apporté par les investisseurs étrangers constitue 52,9 % de capital de base du secteur bancaire. Il s'est composé des capitaux de 15 sociétés avec 100 % des capitaux étrangers et 2 succursales des banques étrangères (en total 2282,2 mln zlotys), les paquets majoritaires des actions de 27 banques (2068,2 mln zlotys) et les paquets minoritaires des actions de 5 banques avec le capital polonais (118,8 mln zlotys).

Les fonds ³ et actifs nets de 44 banques contrôlées par les investisseurs étrangers ont constitué à la fin du premier trimestre 2001 – conformément 77,7 % et 68,4 des fonds et actifs du total du secteur bancaire. Ces banques ont accumulé 63,3 % des dépôts du secteur non-financier et ont attribué 70,9 des crédits nets.

³ *Sytuacja finansowa banków w I kwartale 2001 r synteza*. Narodowy Bank Polski Generalny Inspektorat Nadzoru Bankowego Warszawa, lipiec 2001 r.

Diagramme 2. Somme des fonds de base et supplémentaires selon le propriétaire



SOURCE: étude propre basée sur *Sytuacja finansowa banków w I kwartale 2001 r synteza*. Narodowy Bank Polski Generalny Inspektorat Nadzoru Bankowego Warszawa, lipiec 2001 r.

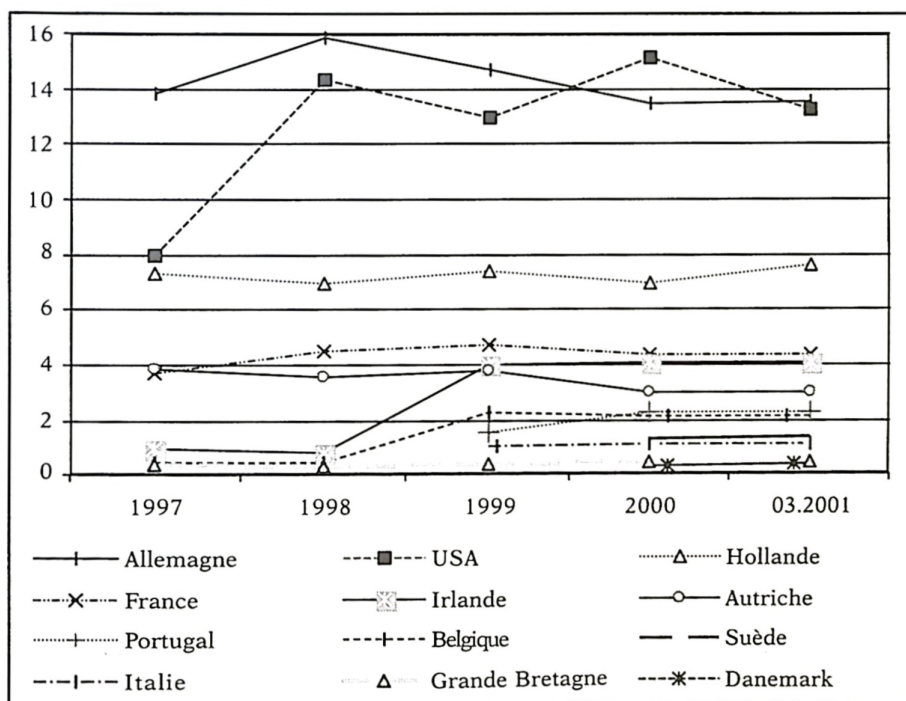
Il serait intéressant à étudier la provenance des capitaux selon le critère géographique.

Les premières banques ouvrant leurs succursales en Pologne, et aussi participant dans la privatisation «suivaient» les investissements dans les autres secteurs de l'économie. D'autres motifs, non négligeable, ont été: la conquête des marchés nouveaux dans les pays prétendants à l'UE, l'élargissement de l'activité et la facilité de concurrence avec les «faibles» banques locales.

L'impact des banques étrangères dans le capital de base des banques commerciales en Pologne selon le pays est présenté dans le diagramme 3.

La domination de deux pays est bien visible. Il s'agit de l'Allemagne (13,6 %) et des Etats-Unis (13,2 %). Ces deux pays les plus importants investisseurs – avec l'Hollande (7,6 %), France (4,3 %) et Irlande (4,2 %) constituent 42,8 % de capitaux de base des banques commerciales en Pologne, et également 76,8 % de capital de base des banques commerciales occidentales. Dans la période de 1997 au

**Diagramme 3. Part des banques étrangères (selon le pays)
dans le capital de base des banques commerciales (%)**



SOURCE: étude propre basée sur *Sytuacja finansowa banków w I kwartale 2001 r synteza*.
Narodowy Bank Polski Generalny Inspektorat Nadzoru Bankowego Warszawa,
lipiec 2001 r.

premier trimestre 2001 les capitaux allemands, français et irlandais caractérisaient la stabilité. En même temps les plus grands changements de la part de capitaux étrangers au capital de base des banques en Pologne étaient les résultats des afflux des capitaux américains, autrichiens et belges. En 1999 les investisseurs venants de Portugal et Italie ont apparu dans le secteur bancaire polonais, et en 2000 – de Danemark et Suède. Il est intéressant de constater le manque des investisseurs espagnols et japonais.

Les banques étrangères, qui commençaient l'activité en Pologne, choisissaient l'une – des stratégies:

- l'achat de propriétaire (direct ou prolongé dans le temps par exemple Allied Irish Bank European Investments Ltd., le propriétaire du paquet majoritaire de Bank Zachodni WBK S.A.),
- l'ouverture et la création du réseau propre des agences (Rabobank Pologne, Citibank Poland S.A.).

Le diagramme 4 présente le nombre des agences des banques commerciales en Pologne.

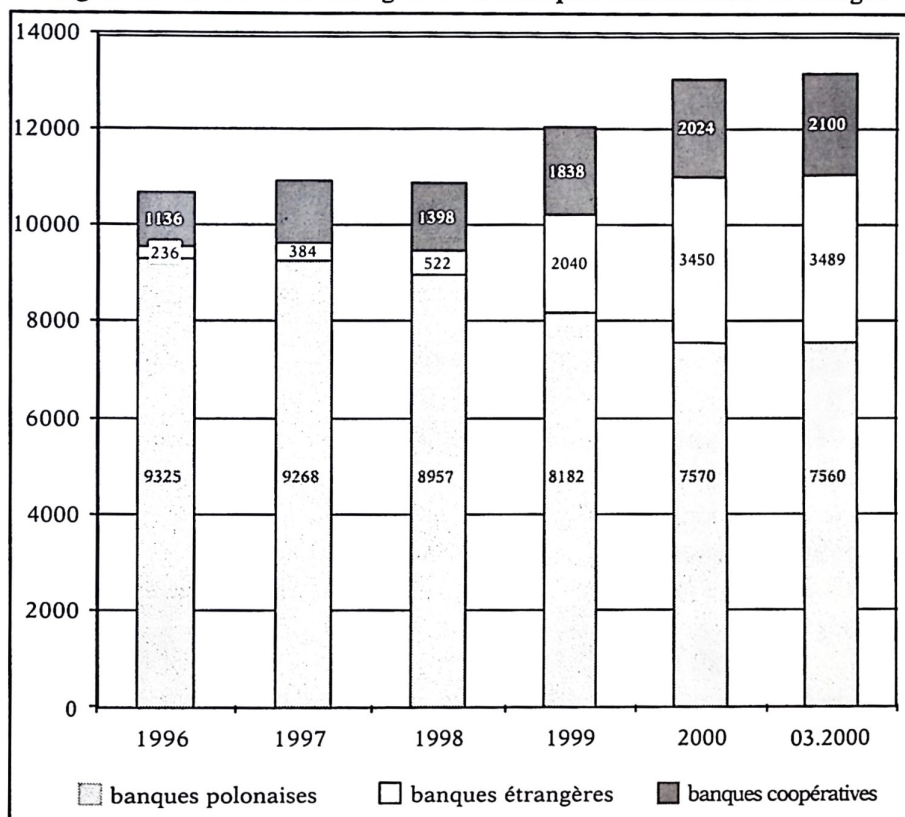
La croissance du nombre des agences des banques étrangères pendant la période analysée résulte surtout de l'acquisition de la part majoritaire dans les banques en Pologne et du développement du réseau propre.

Le niveau d'assouvissement des agences bancaires en Pologne (7800 clients par agence) est très loin des standards européens (Italie 4200 clients, Portugal 2900 clients, France 2200 clients, Allemagne 1600 clients par agence).

Si on compare la part dans les fonds et actifs du secteur bancaires – et le nombre des agences des banques étrangères, la différence défavorable concernant du réseau des agences étrangères est bien nette et proportionnellement plus basse pour ce dernier.

Le réseau des agences étrangères «rencontre» la concurrence du réseau des succursales des banques coopératives et PKO BP S.A. – une banque polonaise de tradition (créée tout de suite après la première guerre mondiale).

Diagramme 4. Nombres des agences des banques commerciales en Pologne



SOURCE: étude propre basée sur *Sytuacja finansowa banków w I kwartale 2001 r synteza*. Narodowy Bank Polski Generalny Inspektorat Nadzoru Bankowego Warszawa, lipiec 2001 r

Une raison vient d'une autre stratégie des banques commerciales, provenant des avantages technologiques et de produit.

Elle permet de créer les services bancaires électroniques et virtuels (3 banques ont mis en marche des «banques virtuels»: BRE Bank S.A. – **mBank**, Bankgesellschaft Berlin (Pologne) S.A. – **Intelligo** et Volkswagen Bank Pologne S.A. – **Volkswagen Bankdirect**), et aussi utiliser Internet, le téléphone station-

naire et cellulaire, TV, bancomants... En 2000 le nombre des cartes bancaires délivrées a augmenté de 36 % de 8,3 mln à la fin de 1999 jusqu'au 11,3 mln. Le nombre de bancomats a accru de 2 milles (fin 1999) à 5,3 milles en décembre 2000. Le nombre des points d'achat et de services acceptant les cartes bancaires a élevé jusqu'aux 93,1 milles⁴.

Cette stratégie, décrite ci – dessus, résultant de la prépondérance technologique, de produit et des coûts possède une influence considérable sur les changements de l'emploi dans le secteur. On observe la croissance des effectifs moins proportionnelle par rapport à la croissance du nombre des agences bancaires – notée dans les années précédentes.

Le nombre de effectifs à la fin du premier trimestre de 2000 a été au niveau plus bas que pour la fin de 1996.

La baisse de l'emploi dans le secteur bancaire été due aussi aux fusions et restructurations. Le nombre des effectifs dans le secteur bancaire polonais présente le diagramme 5.

Il augmente aussi la participation de personnel étranger dans des centres de décision et du pouvoir bancaire. Les raisons suivantes peuvent expliquer ce phénomène:

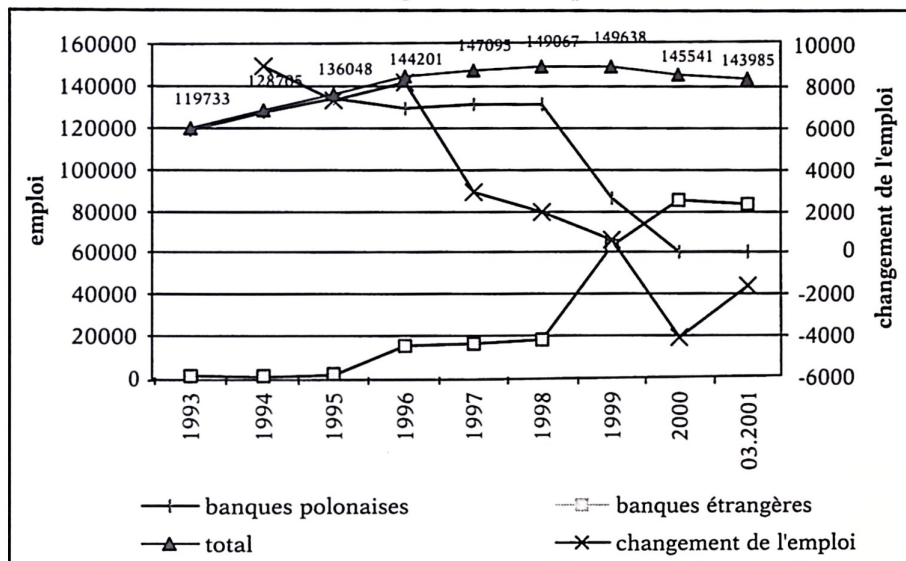
- la présence croissante des capitaux étrangers dans le secteur bancaire,
- la consolidation sur le marché mondial,
- la tendance de l'amélioration des soins aux intérêts du propriétaire par les propres représentants⁵,
- la transmission de know-how et savoir-faire aux managers polonais (gap de qualifications).

Au moment du début de la reforme du secteur bancaire très peu de banques possédaient les employés avec l'expérience du fonctionnement dans l'économie du marché. Ce facteur, créant l'efficiencie de l'activité de banques a été et reste

⁴ *Sytuacja finansowa banków w I kwartale 2001 r synteza*. Narodowy Bank Polski Generalny Inspektorat Nadzoru Bankowego Warszawa, kwiecień 2001, s. 8.

⁵ *Obcy w polskich firmach*, Prawo i Gospodarka de 12.07.2001, s. 3.

Diagramme 5. Quantité et changement de l'emploi dans le secteur bancaire



SOURCE: étude propre basée sur *Sytuacja finansowa banków w I kwartale 2001 r synteza*. Narodowy Bank Polski Generalny Inspektorat Nadzoru Bankowego Warszawa, lipiec 2001 r

encore très important, et l'influence duquel se manifeste dans les résultats financiers de la banque.

L'estimation de l'effectivité des banques fonctionnant en Pologne permet de comparer les banques étrangères et polonaises entre-elles.

Cette estimation a été réalisée dans les années 1996-1998 par le groupe d'étude de T. P. Opiela⁶, parmi les 56 de 88 banques en Pologne. La méthode de l'évaluation d'efficacité consiste de déterminer de l'efficacité de coût et de revenu. Elle joint deux approches: la première est basée sur le coefficient ROA et sur le coefficient de coût, la seconde – utilise le modèle économétrique, estimant à l'aide d'une fonction translogarithmique.

⁶ *Efektowność i ryzyko sektora bankowego w Polsce*, red. T. P. Opiela, Materiały i Studia NBP, Zeszyt nr 96, NBP, Warszawa 1999.

Selon la méthodologie – comme banques efficientes sont traitées des banques qui se placent dans «la haute demie» de deux effectivités.

L'analyse concernant le problème d'efficacité des banques selon le propriétaire a démontré des différences importantes, surtout au niveau des coûts. Parmi les banques analysées les 58 % banques étrangères et seulement 24 % banques polonaises se caractérisaient par l'efficacité de coût. L'analyse a approuvé, que les coûts opérationnels bas créent l'efficacité de coût et de revenu. Les coûts opérationnels bas sont surtout le résultat de l'utilisation juste des «frais», du contrôle managérial, plus que le volume et prix des produits dans les banques étrangères⁷.

Une autre aspect de la meilleure compétitivité des banques occidentales provient des bases réserves conforme au but. Elles servent la preuve à la meilleure qualité de portefeuille des crédits.

Malgré les coûts élevés de *monitoring* et *screening* des demandes de crédit, les banques plus compétitives possèdent des coûts relatifs plus bas. La compétitivité dépende aussi de la dimension de la banque, mais la position concurrentielle résulte surtout de «savoir-faire» du management et de l'hauteur technologique⁸.

Les analyse de la méthode DEA (*Data Envelopment Analysis*)⁹ est une autre manière d'estimer l'efficacité des banques par la programmation linéaire¹⁰. On calcule ici la compétitivité relative par le quotient de sommes des effets et des frais. Dans cette méthode DEA il faut d'abord bien choisir et définir le modèle démontrant la création et transmission des services dans la banque.

L'analyse de T. Kopaczewski concerne des années 1997-2000 et a été conduit pour 65 banques d'Etat, polonaises privées et étrangères.

⁷ T. Kopaczewski, *Efektywność technologiczna i kosztowa banków komercyjnych w Polsce w latach 1999-2000* (cz. 1), Materiały i Studia NBP nr 113, 11/2000, s. 27.

⁸ Comme ci-dessus, p. 29.

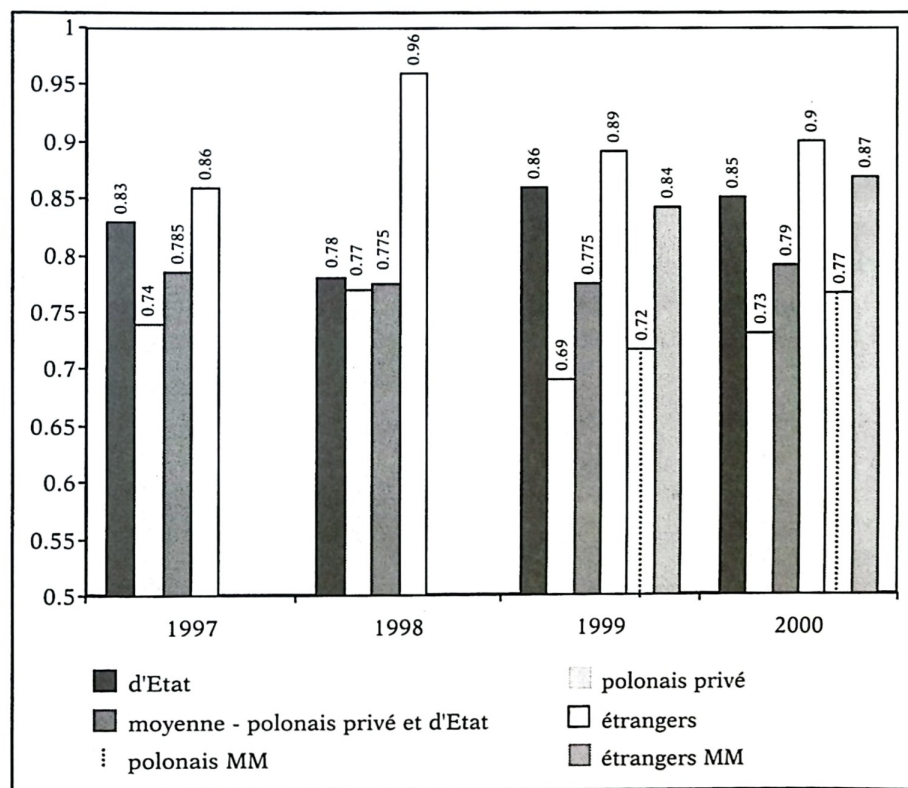
⁹ M. Gospodarowicz, *Procedury analizy i oceny banków*, Materiały i Studia NBP nr 103, Warszawa 2000. T. Kopaczewski, *Efektywność technologiczna i kosztowa banków komercyjnych w Polsce w latach 1999-2000* (cz. 1), Materiały i Studia NBP nr 113, 11/2000.

¹⁰ Charnes A., Cooper W. W. and Rhodes E. (1978) *Measuring the efficiency of decision making units*, *Eur. J. Opl. Res* 2, 429-444. Coelli T. J.; A Guide to DEAP Version 2.1: A Data Envelopment Analysis (Computer) Program; CEPA Working Papers No. 8/96 A. N. Berger, D. N. Humprey, *Efficiency of Financial Institutions: International Survey and Directions for Future Research*, in: *Performance of financial institution*, Oxford University Press 1999.

Les résultats d'étude confirment les meilleurs coefficients des banques étrangères par rapport aux banques polonaises. Pendant quatre ans la distance entre les deux catégories de banques n'a pas été nivelée.

Le diagramme 6 présente l'évaluation de banques en Pologne selon le propriétaire.

**Diagramme 6. Mesures de l'efficacité des banques selon le propriétaire
– une comparaison**



SOURCE: T. Kopaczewski, *Efektywność technologiczna i kosztowa banków komercyjnych w Polsce w latach 1999-2000 (cz.1)*, Materiały i Studia NBP nr 113, 11/2000 et les calculs propres.

Il présente les résultats de deux études: de T. Kopaczewski et des auteurs de cette communication. Les études faites par les auteurs de communication concernant la période avant 1997 identifiaient plutôt le phénomène de la convergence des banques polonaises aux mesures de l'efficacité des banques étrangères. Cette dernière études est basée sur 35 banques (13 b. étrangères et 22 b. polonaises) dans la période de 1999-2000.

Les résultats de deux travaux sont différents, mais l'estimation de l'écart entre les banques étrangères et polonaises est semblable. La moyenne de la compétitivité pour l'échantillon des banques s'est portée à 0,76 en 1999; les banques étrangères ont réalisé le coefficient de 0,84, les banques polonaises de 0,72.

Pour l'année 2000 les coefficients conformément ont obtenu le niveau de 0,87 et 0,77; la moyenne de l'échantillon – 0,80.

En 1999 sur 5 banques étrangères parmi 13 et 7 banques polonaises parmi 22 ont fonctionné effectivement. En 2000 dans chaque groupe – les 6 banques ont été efficaces; c'était 46,5 % des banques étrangères et 27,3 % des banques polonaises.

La compétitivité des banques peut être mesurer par les indices de productivité de Malmquist¹¹. Pour tout le groupe bancaire la productivité a augmenté de 9,1 %; pour des banques étrangères de 9,7 et des banques polonaises 8,7 %.

¹¹ Berg, S. A., F. R. Forsund *et al.*, *Malmquist indices of productivity growth during the deregulation of Norwegian banking, 1980-89*, Scandinavian Journal of Economics 94/1992, s. 211-228, Maniadakis N., Thanassoulis E., *A Malmquist index approach to productivity change measurement allowing for allocative inefficiency*. Working Paper, Warwick Business School, 1995.

Conclusions

Il faut souligner que:

- le système bancaire polonais est dominé par les investisseurs étrangers; c'est très visible sur le marché quant aux dimensions des capitaux, la somme de bilan, le volume des crédits,
- le capital étranger a joué le rôle principal dans le processus de privatisation restructuration des banques et actuellement dans la consolidation,
- l'analyse confirme la prépondérance des banques étrangères sur les banques polonaises; leurs plus grande compétitivité et l'efficacité qui forcent les changements dans le système bancaire polonais.